

« Slow cosmétique » : un label pour des produits naturels et éthiques

Anaïs Thiébaux | 02 Juil. 2015, 11h45 | MAJ : 02 Juil. 2015, 11h45

Connexion [Twitter](#) 15 [g+](#) 1 [Pinterest](#)

A
A



RÉAGIR

Ce qui est sain pour le corps l'est aussi pour l'environnement.
(Getty images : Microzoa)

Le créateur du label s'appelle Julien Kaibeck, auteur du livre «Adopter la Slow Cosmétique». Passionné de cosmétiques naturels, il enseigne l'aromathérapie en France et en Belgique.

« Slow cosmétique » est une association de droit belge, à vocation internationale et à but non-lucratif, qui sensibilise les consommateurs à une cosmétique « plus sensée, plus écologique, moins trompeuse et plus raisonnable ».

A

Sur le même sujet



Vous cachent les crèmes...
sont-ils ?



Le maquillage Crayola : la mise
en garde de la marque de
crayons

Consommer les produits de beauté autrement

Ce concept prône le retour à une consommation saine et éthique axée sur le rejet des

ingrédients supposés problématiques (parmi eux : conservateurs synthétiques, perturbateurs endocriniens...).



« Il devient urgent pour toutes les personnes attachées à leur santé et privilégiant l'empreinte écologique d'arrêter de consommer à tout-va, sans réfléchir, de décrypter les étiquettes des produits de beauté et de se contenter de 5 à 6 produits maximum » explique Julien Kaibeck.

« Mon conseil consiste à faire le bilan de ce qu'on possède dans sa salle de bain, et de voir si on utilise de façon optimale ses produits. Si ce n'est pas le cas, on peut commencer par réduire le nombre de cosmétiques achetés ».

Un mouvement de «consomActeurs»

La « slow cosmétique » repose sur des principes tels que se libérer des faux-semblants et des diktats de la pub. Elle incite les consommateurs à lire scrupuleusement les étiquettes des produits qu'ils achètent. Cette façon d'appréhender le rituel beauté nécessite néanmoins une bonne connaissance de sa peau, de son fonctionnement et de ses besoins.



« On peut choisir plus consciemment ce dont elle a réellement besoin : un nettoyant, un soin ciblé et une formule protectrice. Le reste n'est donc que du superflu ! » note Julien Kaibeck. « Mais, attention, rien ne sert de jeter tous ses produits à la poubelle pour les remplacer de façon compulsive par des produits bio ou fait-maison ; ce serait justement contraire au principe de la slow cosmétique ! »

L'idée est de changer progressivement notre façon de consommer. Car l'éthique au sens large est évidemment l'un des chevaux de bataille de la «slow cosmétique». En effet, elle bannit tous les ingrédients issus de la chimie de synthèse ou de la pétrochimie, ainsi que tout ingrédient nuisible à l'environnement.

Se méfier du greenwashing

Les rayons cosmétiques des magasins et des grandes surfaces débordent de produits de beauté attractifs. Plus de 80% des produits proposés contiennent, pour la plupart, des ingrédients néfastes à la santé et à l'environnement.

Là encore, la « slow cosmétique » se positionne comme une réponse directe aux méthodes abusives des grands groupes de cosmétiques et des publicitaires. Car même si elles parviennent à déclencher des désirs d'achat compulsifs, ces marques font aussi des promesses aux consommateurs qui s'avèrent parfois illusoire et ce, à des prix souvent excessifs.



Des marques sélectionnées avec soin

En 2014, l'Association Slow Cosmétique a remis sa mention à 42 marques, disponibles en magasins bio ou en ligne. Les critères de la Charte Slow Cosmétique sont nombreux et portent autant sur la naturalité de la formule du produit, que sur l'honnêteté et la transparence du discours marketing de la marque.

Les bénévoles de l'association délivrent 1 à 3 étoiles après avoir examiné près de 80 critères dont l'emballage, la composition ou les messages publicitaires de la marque. Actuellement, une cinquantaine de marques portent la mention « slow cosmétique ». L'offre est donc des plus variées.

> Venez débattre et poser vos questions sur nos forums !

Connexion [Twitter](#) 15 [g+](#) 1 [Pinterest](#)